ASSOCIATION

assises des maires du saulnois à delme

Les maires dépriment par peur de disparaître

L'association des maires du Saulnois, réunie par son président Fernand Lormant à Delme, a tenu son assemblée générale annuelle. L'occasion d'une réflexion plutôt pessimiste sur l'avenir des communes et des maires.

C'est en présence d'une assistance d'une soixantaine de personnes que Fernand Lormant, président de la fédération des maires du Saulnois, et Bernard Calcatera, son trésorier, ont tenu les assises de l'association.

Des maires qui ont le blues

C'est une véritable déprime qu'ont exprimée les maires. Elle tient au fait qu'ils se sentent de plus en plus délaissés par l'État qui leur ôte du pouvoir en faveur des intercommunalités et leur rajoute des normes et des contraintes, tout en baissant de manière continue et drastique les dotations générales de fonctionnement (DGF) depuis trois ans. Bref, ils ont peur de mourir par dilution dans l'acide intercommunal. Ils ont du d'ailleurs transférer plusieurs compétences municipales depuis une décennie à la communauté de communes.

Des communes pourtant vertueuses

Le sénateur-maire de Woippy et président de la fédération des maires de Moselle, François Grosdidier, l'a souligné : les collectivités locales sont bien plus vertueuses que l'État. Elles représentent 10 % de la dette publique et 70 % de l'investissement. Cela est également synonyme de marchés publics pour le BTP, donc pour les entreprises locales. D'autre part, le travail effectué dans nombre des 135 communes du Saulnois (déneigement, rénovation de locaux, formalités administratives, etc.) l'est par des conseillers municipaux, certains ne touchant pas même d'indemnités. Autant de tâches qui coûtent très peu à la collectivité.

Des raisons d'être optimiste

Devant la quasi-unanimité dans le pessimisme, la sous-préfète Béatrice Blondel, le président du Département Patrick Weiten et la conseillère régionale Marie Tribout ont donné des raisons d'espérer de meilleurs lendemains. Les deux élus ont détaillé les aides - pécuniaires et techniques - que chacune de leurs collectivités propose. L'occasion aussi pour Patrick Weiten de signaler que le déploiement de la fibre optique pour l'internet haut débit allait bon train et que le Saulnois était parmi les mieux servis.

Béatrice Blondel, quant à elle, a évidemment défendu la position de l'État et présenté les multiples dispositifs à la disposition des communes, certaines n'y faisant pas appel. Elle a notamment signalé que la DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux) était en hausse et qu'il existait une aide à l'investissement rural appelée FSIL (Fonds de soutien à l'investissement local) ayant déjà permis de verser 800 000 € à l'arrondissement de Sarrebourg - Château-Salins.

En salle Saint-Germain de Delme, une soixantaine de personnes a mené une réflexion sur l'avenir des communes françaises, en particulier en zone rurale. Photo RL.

Ph. D.

Au fil des déclarations…

• **Fernand Lormant**, président de l'association des maires du Saulnois : « *On veut décourager les maires qui prennent des initiatives. On enlève des compétences aux communes pour les transférer aux intercommunalités, ce qui va engendrer un surcoût à la charge du contribuable et un manque de réactivité, alors que les élus de terrain ne comptent ni leur temps, ni leur énergie.* »

• **Patrick Weiten**, président du conseil départemental : « *Ce mille-feuille a un bon goût* », faisant référence aux communes et au Département dans l'organisation administrative française, souvent présentée comme cette fameuse pâtisserie à strates.

• **François Grosdidier**, sénateur et président de la fédération des maires de Moselle : « *Le pays a connu bien pire que ce que nous vivons en ce moment. Nos pères, nos grands-pères peuvent en témoigner* », à propos de l'ambiance de déprime actuelle en France.

• **Jean-Marie Mizzon**, président de l'association des maires ruraux de Moselle : « *Il y a un blues dans les communes rurales qui ont été les oubliées des réformes depuis vingt ans.* »

• **Marie Tribout**, conseillère régionale : « *La Région a un plan d'investissement en soutien aux communes de moins de 2 000 habitants. Il y a actuellement 35 ou 40 dossiers pour 522 000 € visant à encourager le travail d'embellissement de vos communes.* »

• **Alain Marty**, député-maire de Sarrebourg : « *De maire bâtisseur, je suis devenu un "maire emmerdeur" pour mes services, car je passe mon temps à chercher des économies. Et ce n'est pas suffisant !* »

Ph. D.